



Infomat

Revue hebdomadaire

Le vendredi 18 février 2000

APERÇU

◆ Les livraisons des fabricants terminent l'année en force

En décembre, les livraisons des fabricants ont grimpé de 1,3 %. Cette hausse est venue couronner l'année 1999, au cours de laquelle les livraisons se sont accrues de 9,3 %. Il s'agit de la progression annuelle la plus élevée depuis 1995.

◆ L'expérience de travail est un facteur clé de la disparité salariale

Près d'un cinquième de l'écart salarial entre les hommes et les femmes en 1997 venait du fait que les femmes ont en général moins d'expérience de travail, supervisent moins souvent d'autres employés et participent moins fréquemment aux décisions administratives que les hommes.

◆ Dépenses touristiques à la hausse

Au troisième trimestre de 1999, les dépenses des touristes canadiens et étrangers au pays ont atteint 18,3 milliards de dollars, en hausse de 6,0 % par rapport au deuxième trimestre de 1998. Le nombre d'emplois liés aux activités touristiques s'est accru légèrement.

◆ Les cotisations aux REER ont grimpé dans les années 1990

De 1991 à 1997, les cotisations totales à des REER ont progressé de 79 %, conséquence de l'augmentation du nombre de cotisants et de la cotisation moyenne. Toutefois, seule une petite proportion des déclarants qui ont droit de cotiser utilisent le montant total de leurs déductions.

◆ Fumer, de plus en plus une habitude de personnes jeunes

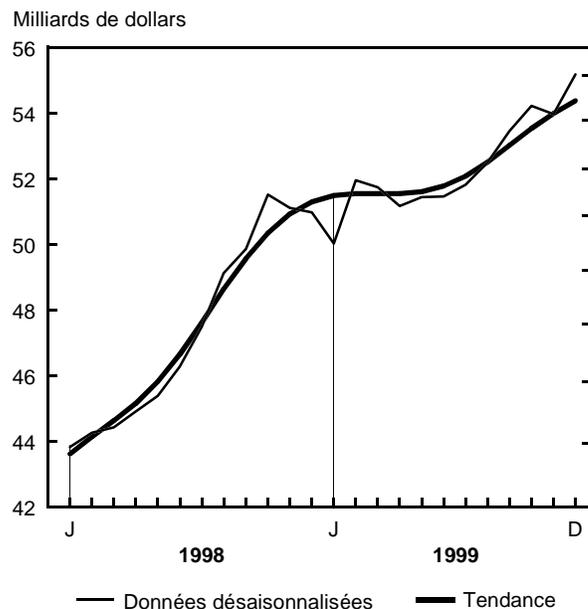
Les jeunes hommes de 20 à 24 ans ont le taux d'usage du tabac le plus élevé au pays. La proportion de ceux qui fumaient sur une base quotidienne ou occasionnelle s'est accrue de 1990 à 1999. La tendance suit une progression semblable chez les adolescents.

Les livraisons des fabricants terminent l'année en force

Les livraisons des fabricants ont grimpé de 1,3 % en décembre pour s'établir à 43,2 milliards de dollars. Pour l'ensemble de 1999, les livraisons se sont accrues de 9,3 % pour atteindre 490,4 milliards de dollars (chiffre non désaisonnalisé). Il s'agit d'une progression annuelle plus élevée que celles enregistrées en 1998 (+ 3,2 %) et en 1997 (+ 6,9 %). La hausse de 1999 est la plus importante depuis 1995, année où les livraisons avaient augmenté de 12,5 %.

En 1999, les livraisons ont progressé dans 19 des 22 grands groupes industriels. Les secteurs qui ont contribué le plus à la hausse des livraisons sont ceux des véhicules automobiles (+ 26,7 %), des produits raffinés du pétrole et du charbon (+ 26,6 %) et du bois (+ 16,3 %). Dans le secteur des véhicules automobiles, la hausse tient surtout à une capacité de production accrue, à une forte demande ainsi qu'à une reprise après la grève qui a touché

Commandes en carnet



... Les livraisons des fabricants terminent l'année en force

General Motors aux États-Unis en 1998. Dans le secteur des produits raffinés du pétrole et du charbon, la hausse de prix de 49,7 % a joué un rôle prépondérant. Dans le secteur du bois, qui a bénéficié de la montée en flèche de la construction en Amérique du Nord, l'augmentation de prix de 6,7 % a joué un rôle mineur dans la croissance des livraisons. Le seul recul important enregistré pour l'ensemble de l'année a été observé dans le secteur des machines et du matériel (-6,2 %), où la baisse de la demande de machines agricoles a été un facteur déterminant. En 1999, les livraisons ont augmenté dans toutes les provinces à l'exception du Manitoba (-2,4 %) et ont fléchi dans les territoires (-8,5 %).

En décembre, ce sont les secteurs des véhicules automobiles (+3,5 %), des produits raffinés du pétrole et du charbon (+5,4 %), des produits chimiques (+3,8 %) et du papier et des produits connexes (+3,2 %) qui ont le plus participé à la hausse des livraisons. Celles-ci se sont accrues ou sont restées stables dans 17 des 22 grands groupes industriels en décembre, lesquels représentaient 78,6 % de la valeur totale des livraisons.

Dans le secteur des véhicules automobiles, la croissance des livraisons est attribuable au fait que les fabricants ont réduit leurs stocks juste avant la fin de leur année financière. Dans le secteur des produits raffinés du pétrole et du charbon, environ la moitié de l'augmentation est due à une hausse de prix de 2,3 %. Quant à la progression observée dans le secteur des produits chimiques, elle était répartie dans plusieurs sous-secteurs, en particulier celui des matières plastiques et des résines synthétiques, celui des produits chimiques d'usage industriel et celui des cosmétiques. Dans le secteur du papier et des produits connexes, la hausse s'explique par une augmentation de prix de 0,7 %.

Il y a eu une reprise des commandes en décembre. Après avoir reculé en novembre, la valeur des commandes en carnet des fabricants a augmenté de 2,2 % pour se fixer à 55,2 milliards de dollars. Cette augmentation renforce la tendance à la hausse qui a commencé en mai 1999. Les commandes en carnet ont progressé grâce aux secteurs du matériel de transport (+1,7 %) et des produits électriques et électroniques (+3,2 %). Dans l'ensemble, la valeur des commandes en carnet a augmenté de 8,2 % en 1999.

La valeur des stocks des fabricants s'est accrue de 0,3 % en décembre pour s'établir à 55,5 milliards de dollars. Les stocks ont notamment augmenté dans le secteur des produits électriques et

Livraisons manufacturières, décembre 1999

Données désaisonnalisées

	Millions de dollars	Variation mensuelle en %
Canada	43 176	1,3
Terre-Neuve	175	-5,4
Île-du-Prince-Édouard	85	-18,3
Nouvelle-Écosse	713	2,3
Nouveau-Brunswick	805	3,3
Québec	10 079	0,5
Ontario	23 415	1,9
Manitoba	856	-0,6
Saskatchewan	540	-0,1
Alberta	3 219	-0,1
Colombie-Britannique	3 286	2,7
Yukon, Territoires du Nord-Ouest et Nunavut	4	6,9

électroniques (+2,8 %), où le sous-secteur du matériel de communications et d'autre équipement électronique venait en tête. Les stocks ont diminué le plus dans le secteur du matériel ferroviaire roulant (-3,8 %). De façon générale, les stocks ont augmenté régulièrement au cours de 1999, progressant de 8,4 % par rapport à décembre 1998.

Vu que la hausse des livraisons en décembre a été plus importante que celle des stocks, le ratio des stocks aux livraisons a diminué, passant de 1,30 à 1,29. Ce ratio avait baissé légèrement au cours des neuf premiers mois de 1999, pour se stabiliser vers la fin de l'année.

Données stockées dans CANSIM : matrices 9550 à 9555, 9558, 9559, 9562 à 9565, 9568 à 9579 et 9581 à 9595.

Le numéro de décembre 1999 de la publication *Enquête mensuelle sur les industries manufacturières* (31-001-XPB, 20 \$ / 196 \$) paraîtra sous peu. Il est possible d'obtenir sur demande des données plus détaillées par province sur les livraisons. Pour plus de renseignements, communiquez avec Guy Sabourin au (613) 951-3508, Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. (Voir aussi les « Tendances actuelles » à la page 7.)

L'expérience de travail est un facteur clé de la disparité salariale

Le fait que les femmes aient moins d'expérience réelle de travail semble influencer de façon importante sur l'écart salarial annuel persistant entre les deux sexes. Presque 18 % ou environ le cinquième de cet écart salarial vient de ce que les femmes ont en général moins d'expérience de travail que leurs homologues masculins, supervisent d'autres employés moins souvent et participent moins fréquemment aux décisions administratives.

Plusieurs autres facteurs sont liés à la disparité salariale, entre autres les différences relatives à l'ancienneté professionnelle et celles liées à la profession et au secteur d'activité. Les femmes sont également plus susceptibles de travailler à temps partiel que leurs homologues masculins. Par ailleurs, les hommes font plus souvent que les femmes des études dans des domaines conduisant à des emplois bien rémunérés, comme le génie. Cependant, tous ces autres facteurs réunis représentent au plus 30 % de l'écart. Par conséquent, en dépit de la longue liste de facteurs considérés dans l'étude, une grande partie de l'écart salarial reste un mystère, au moins la moitié de l'écart demeurant inexpliquée.

(suite à la page 3)

... L'expérience de travail est un facteur clé de la disparité salariale

En 1997, les femmes gagnaient en moyenne 80 cents pour chaque dollar gagné par les hommes. Elles gagnaient en moyenne 15,10 \$ l'heure, tandis que les travailleurs recevaient 18,80 \$ l'heure. Les hommes avaient en moyenne 18 années d'expérience de travail, alors que les travailleuses en avaient 14. Les hommes avaient également plus d'ancienneté, soit environ 1,3 année de plus que les femmes.

Même compte tenu de l'intégration accrue des femmes au marché du travail, les hommes ont encore plus d'expérience de travail. Les hommes consacrent une plus grande partie de leur carrière à travailler à temps plein pendant toute l'année et à travailler pour le même employeur. Étant donné que généralement les salaires s'accroissent avec l'expérience de travail et la durée de l'emploi, la différence entre le nombre d'années de travail à temps plein toute l'année et en temps partiel avec l'employeur actuel explique une partie de l'écart salarial entre les hommes et les femmes.

Un homme sur trois occupait un poste comportant des responsabilités de supervision en 1997, contre une femme sur quatre. De plus, les hommes étaient plus susceptibles que les femmes de participer aux décisions administratives comme l'établissement d'un budget, la dotation en personnel et les décisions relatives au travail des autres. Les traitements sont en général plus élevés pour les emplois de supervision et les emplois qui comportent davantage de responsabilités.

L'écart salarial horaire entre les hommes et les femmes est répandu parmi les personnes de tous les âges, de tous les niveaux de scolarité, de toutes les professions et tous les secteurs d'activité. Cependant, il varie selon les groupes. C'est entre les hommes et les femmes qui n'ont jamais été mariés que l'écart salarial horaire était le plus faible. En 1997, les femmes célibataires qui n'ont jamais été mariées gagnaient 96 cents pour tout dollar que gagnaient leurs homologues masculins, tandis que les femmes mariées gagnaient 77 cents. Il est possible que les hommes et les femmes célibataires qui n'ont jamais été mariés aient le même degré d'intégration au marché du travail.

Les différences de salaires entre les deux sexes sont plus grandes lorsque l'âge des travailleurs augmente. En 1997, les femmes plus âgées, soit celles de 45 à 54 ans, gagnaient environ 75 % des gains des hommes du même groupe d'âge, par rapport

Note aux lecteurs

Le présent article est fondé sur l'étude intitulée « L'écart persistant : nouvelle évidence empirique concernant l'écart salarial entre les hommes et les femmes au Canada ». Cette étude examine dans quelle mesure des facteurs dont on n'avait pas tenu compte jusqu'à maintenant, comme l'expérience de travail, les tâches de supervision et la participation aux décisions administratives, contribuent aux différences salariales entre les hommes et les femmes.

L'étude est basée sur le taux de rémunération horaire, celui-ci permettant d'éliminer l'incidence des différences entre le nombre d'heures travaillées durant l'année de référence selon les sexes et de fournir une image plus précise des différences de traitement dues à d'autres facteurs. L'étude s'appuie sur la notion d'expérience de travail utilisée par l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu qui permet de mesurer l'expérience réelle sur le marché du travail.

*Une étude similaire portant le titre « Gains des femmes / gains des hommes », fondée sur les données relatives aux salaires horaires de l'Enquête sur la population active, a été publiée dans le numéro d'hiver 1999 de **L'emploi et le revenu en perspective** (75-001-XPf).*

à 85 % pour les jeunes femmes âgées de 18 à 24 ans. Le plus grand écart salarial entre les femmes plus âgées et les hommes plus âgés peut refléter les différences dans l'expérience de travail au fur et à mesure que les travailleurs vieillissent. Les hommes de 45 à 54 ans avaient 6,4 années d'expérience de travail de plus que les femmes du même âge.

*Il est possible de télécharger gratuitement l'étude **L'écart persistant : nouvelle évidence empirique concernant l'écart salarial entre les hommes et les femmes au Canada** (75F0002MIF) sur le site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca), sous les rubriques « Produits et services », « Documents de recherche téléchargeables », suivies de « Revenu, dépenses, pensions, avoir et dettes » et « Revenu ». Pour plus de renseignements, communiquez avec les Services aux clients au (613) 951-7355 ou composez sans frais le 1 888 297-7355 (courriel : revenu@statcan.ca), Division de la statistique du revenu.*

Dépenses touristiques à la hausse

Au troisième trimestre de 1999, les dépenses des touristes canadiens et étrangers au Canada ont atteint 18,3 milliards de dollars, en hausse de 6,0 % par rapport à la même période de 1998. Il s'agit d'une croissance légèrement supérieure à celle du premier et du deuxième trimestre de l'an passé. Cependant, elle était inférieure à celle de l'année 1998 dans son ensemble (+ 7,0 %). (À moins d'indication contraire, les données ne sont pas désaisonnalisées et sont exprimées en prix courants.)

La hausse des dépenses des Canadiens (+ 6,1 %) et celle des dépenses des visiteurs étrangers (+ 5,8 %) ont contribué de façon presque égale à la croissance globale de juillet à septembre. D'une année à l'autre, les dépenses touristiques se sont accrues

dans toutes les grandes catégories au troisième trimestre, en particulier dans les transports (+ 9,6 %).

Les touristes canadiens ont dépensé 11,7 milliards de dollars au pays en biens et services durant le troisième trimestre de 1999. Malgré la très forte hausse des dépenses des touristes étrangers au cours des derniers trimestres, les dépenses des touristes canadiens représentaient 64 cents de chaque dollar dépensé au pays au chapitre du tourisme. Toutes les grandes catégories de dépenses ont enregistré une augmentation annuelle, surtout celle des transports (+ 10,3 %).

Les dépenses des visiteurs étrangers ont totalisé 6,6 milliards de dollars au troisième trimestre. Pour chaque dollar dépensé, 36 cents provenaient des visiteurs étrangers. Du troisième trimestre

(suite à la page 4)

... Dépenses touristiques à la hausse

de 1998 au troisième trimestre de 1999, les dépenses ont progressé dans toutes les grandes catégories, en particulier dans les transports (+ 7,6 %) et dans les services de loisirs et de divertissements (+ 7,3 %).

Pour les trois premiers trimestres de 1999, les dépenses des visiteurs étrangers au Canada se sont accrues de 7,3 %, ce qui correspond à un rythme beaucoup plus lent que celui obtenu pour l'ensemble de 1998 (+ 11,4 %). Cette croissance moins élevée reflète le ralentissement dans le nombre de visiteurs provenant des États-Unis. En effet, les séjours d'une nuit ou plus, plus coûteux, n'ont augmenté que de 3,6 % pour les trois premiers trimestres de 1999, par rapport à 11,0 % pour 1998 dans son ensemble. Pour leur part, les visites du même jour ont connu une hausse de 2,4 %, comparativement à 7,0 % en 1998.

Le nombre de visiteurs de la région Asie-Pacifique a progressé pour un troisième trimestre consécutif. En particulier, le nombre de visiteurs japonais a crû pour la première fois au cours du troisième trimestre de 1999 (+ 10,5 %), après neuf baisses trimestrielles d'affilée.

Le nombre d'emplois à temps plein et à temps partiel engendrés par les activités touristiques a atteint 543 600 au troisième trimestre de 1999, en hausse de 0,6 % par rapport au même trimestre de l'année précédente. La croissance annuelle du nombre d'emplois liés au tourisme s'est affaiblie depuis le premier trimestre de 1998. Pour un sixième trimestre de suite, la croissance de l'emploi dans le secteur du tourisme a été inférieure à celle de l'ensemble du secteur des entreprises.

Après correction pour tenir compte des variations saisonnières et de l'inflation, les dépenses touristiques ont progressé à un taux annualisé de 1,3 % du deuxième au troisième trimestre de 1999. Il s'agit d'un taux d'augmentation plus lent que celui de 2,2 % enregistré du premier trimestre au deuxième trimestre de 1999.

Les cotisations aux REER ont grimpé dans les années 1990

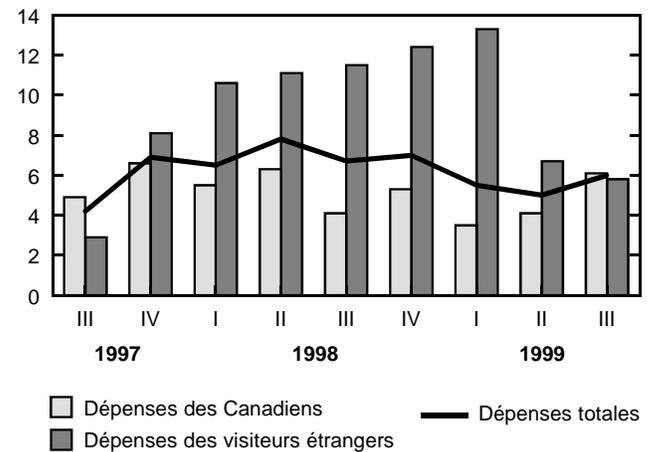
Les cotisations totales à des REER se sont accrues de 1991 à 1997, passant de 13,5 milliards de dollars à 24,1 milliards de dollars. Cette hausse de 79 % provient de l'augmentation à la fois du nombre de cotisants (de 4,6 millions à 6,1 millions) et de la cotisation moyenne (de 3 000 \$ à 3 900 \$). (Tous les montants sont en dollars de 1997.)

Au cours de cette période, la moyenne des cotisations s'est accrue tant chez les hommes que chez les femmes. Les cotisations des hommes dépassaient constamment celles des femmes, ce qui reflète les gains moyens plus élevés des hommes. En 1997, les hommes ont placé en moyenne 4 500 \$ dans leurs REER, contre 3 200 \$ pour les femmes. Cependant, l'accroissement des cotisations moyennes chez les femmes a légèrement excédé celui des hommes, allant de pair avec l'amélioration du rapport salarial entre les femmes et les hommes.

Seule une petite proportion des déclarants qui ont droit de cotiser à des REER utilisent le montant total de leurs déductions. En 1997, par exemple, seulement 11 % de tous les déclarants admissibles — qui gagnaient 80 000 \$ et plus pour la plupart — ont utilisé 95 % ou plus de leurs déductions. Avec l'amendement

Dépenses touristiques au Canada

Variation annuelle en %, données non désaisonnalisées



Les prix des biens et services achetés par les touristes ont crû de 3,9 % (au taux annuel) au troisième trimestre après avoir augmenté de 4,6 % au deuxième trimestre. Toutefois, ces taux étaient supérieurs à l'inflation telle qu'elle est mesurée par l'Indice des prix à la consommation, laquelle s'est située à 2,6 % au troisième trimestre et à 3,0 % au deuxième trimestre.

Données stockées dans CANSIM : matrices 1835 à 1854.

Le numéro du troisième trimestre de 1999 de la publication **Indicateurs nationaux du tourisme** (13-009-XPB, 21 \$/70 \$) est maintenant en vente. Pour plus de renseignements, communiquez avec Sylvain Venne au (613) 951-3835, Division des comptes des revenus et des dépenses.

Note aux lecteurs

L'article analytique « Utilisation des REER dans les années 1990 » présente un profil statistique du régime enregistré d'épargne-retraite de 1991 à 1997 sur le plan de la participation, de l'accroissement des cotisations, des déductions inutilisées et des retraits. L'article complet sera publié dans le numéro du printemps 2000 de la revue **L'emploi et le revenu en perspective** (75-001-XPB) qui paraîtra le 8 mars.

de 1991 permettant de reporter ces déductions, les déclarants ont utilisé de moins en moins le montant admissible pour les cotisations au cours des années 1990. En 1991, les déclarants ont utilisé environ 29 % des 46,7 milliards de dollars disponibles, laissant 33,3 milliards de dollars en déductions inutilisées. En 1997, ils n'ont utilisé qu'environ 12 % du montant total de 200,4 milliards de dollars admissible pour les cotisations, laissant 176,4 milliards de dollars en déductions inutilisées. Cette hausse des déductions inutilisées, lesquelles ont quadruplé au cours de la période, n'est pas surprenante. L'accroissement a surpassé les effets combinés de l'augmentation du nombre de cotisants et de la somme moyenne placée dans des REER.

(suite à la page 5)

... Les cotisations aux REER ont grimpé dans les années 1990

En ce qui concerne les retraits, les déclarants du groupe d'âge ciblé (les 25 à 64 ans) ont retiré 4,9 milliards de dollars de leurs REER en 1997, comparativement à 4,0 milliards de dollars en 1993. Pour chaque tranche de 5 \$ placée dans un REER par personne dans ce groupe d'âge en 1997, 1 \$ était retiré, par rapport à environ 1 \$ pour chaque tranche de 4 \$ en 1993. La baisse de cette proportion est survenue au moment où les conditions économiques et d'emploi se sont améliorées.

L'article analytique « L'utilisation des REER dans les années 1990 » est disponible par télécopieur ou en format PDF dans le module « En profondeur » du site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca). Pour obtenir une copie de l'article par télécopieur, communiquez avec Cynthia Fortura au (613) 951-0525 (courriel : fortcyn@statcan.ca). Pour des renseignements analytiques, communiquez avec Diane Galarneau au (613) 951-4626 (courriel : galadia@statcan.ca), Division de l'analyse des enquêtes sur le travail et auprès des ménages.

Fumer, de plus en plus une habitude de personnes jeunes

Fumer est de plus en plus une habitude de personnes jeunes, selon une nouvelle enquête qui porte sur les changements dans les habitudes reliées à l'usage du tabac. Les jeunes hommes de 20 à 24 ans avaient le taux d'usage du tabac le plus élevé parmi tous les groupes d'âge au Canada. En 1999, ils étaient 39 % à fumer sur une base quotidienne ou occasionnelle, en hausse comparativement à 35 % en 1990. Cette proportion est toutefois demeurée inchangée depuis 1994.

La tendance chez les adolescents suit une progression semblable : 28 % des jeunes de 15 à 19 ans fumaient sur une base quotidienne ou occasionnelle, par rapport à 21 % au début de la décennie. Cette proportion est demeurée constante depuis 1994. Chez les fumeurs actuels de 15 à 17 ans, plus du tiers (35 %) ont indiqué avoir fumé leur première cigarette vers l'âge de 12 ans ou moins et presque 80 % avaient essayé de fumer avant l'âge de 14 ans.

À l'opposé, seulement 19 % des hommes de 45 ans et plus et 17 % des femmes de ce groupe étaient des fumeurs en 1999. Chez les personnes de 55 ans et plus, seulement 14 % étaient des fumeurs. Les baisses du taux d'usage du tabac sont plus prononcées chez les personnes plus âgées, qui ont davantage de succès dans leurs tentatives de cesser de fumer.

Dans l'ensemble, cependant, les fumeurs représentent une plus petite proportion de la population. Le quart (25 %) de la population de 15 ans et plus (environ 6,1 millions de personnes) étaient des

Note aux lecteurs

Le présent article résume les premiers résultats de l'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada. Cette nouvelle enquête de Santé Canada, menée par Statistique Canada et dont les résultats ont été analysés par Santé Canada, recueille de l'information sur les habitudes de fumer actuelles et passées, de même que sur l'exposition à la fumée secondaire dans les maisons, l'accès à la cigarette, l'utilisation d'autres produits du tabac, l'importance des règlements fédéraux et les caractéristiques personnelles des répondants (comme l'âge, le sexe, l'état matrimonial, le revenu et l'éducation).

fumeurs en 1999, comparativement à 30 % en 1990. Cette baisse est probablement due à un taux plus faible d'usage du tabac chez les personnes plus âgées et à une variété de mesures de contrôle du tabac. Malgré tout, pour plusieurs Canadiens, fumer est une habitude bien ancrée. Légèrement plus de la moitié (52 %) des 6,1 millions de fumeurs ont indiqué avoir fumé leur première cigarette il y a plus de vingt ans.

La consommation quotidienne de cigarettes est toutefois en baisse. Les fumeurs quotidiens consommaient une moyenne de 17,0 cigarettes par jour en 1999, par rapport à 18,4 en 1990. La consommation la plus élevée, soit 21,4 cigarettes par jour, se retrouvait chez les hommes de 35 à 44 ans. Chez les adolescents, le nombre de cigarettes fumées chaque jour a régressé pour les deux sexes au cours de la décennie. Ce nombre est pratiquement le même pour les filles et les garçons, soit environ 12,7 cigarettes par jour. Cependant, si la tendance se maintient, les jeunes filles qui fument quotidiennement consommeront bientôt plus de cigarettes que leurs homologues masculins.

On peut obtenir des analyses plus détaillées, incluant des données provinciales, sur le site Web de Santé Canada (www.hc-sc.gc.ca/hpb/lcdc/bc/ctums/index_f.html). Pour plus de renseignements sur les résultats de l'enquête, communiquez avec Margaret de Groh au (613) 957-1786 (courriel : Margaret_de_Groh@hc-sc.gc.ca), Laboratoire de lutte contre la maladie, Santé Canada. Pour obtenir des renseignements sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Eddy Ross au (613) 951-3240 (courriel : rossedd@statcan.ca), Division des enquêtes spéciales, Statistique Canada.

Fumeurs actuels selon l'âge et le sexe, 1999

	Hommes	Femmes
	%	
Tous les groupes d'âge	27	23
15 à 19 ans	28	29
20 à 24 ans	39	29
25 à 44 ans	33	27
45 ans et plus	19	17

Nouveauté de Statistique Canada

Rapport sur la prévalence de l'usage de la cigarette 1985 à 1999

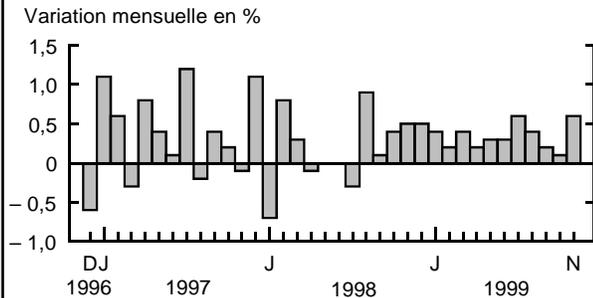
Le *Rapport sur la prévalence de l'usage de la cigarette au Canada*, produit à la demande du Conseil canadien des fabricants des produits du tabac, décrit l'analyse de la comparabilité des données sur la prévalence de l'usage de la cigarette tirées des enquêtes réalisées par Statistique Canada de 1985 à 1999. Il examine également la signification statistique des tendances des taux d'usage de la cigarette observées durant cette période.

De 1985 à 1999, Statistique Canada a mené 11 enquêtes comprenant un volet sur l'usage de la cigarette. La plupart de ces enquêtes contiennent des questions comparables sur l'usage de la cigarette, mais il faut interpréter avec prudence les données de quatre de ces enquêtes — l'Enquête nationale sur la consommation d'alcool et de drogue de 1989, l'Enquête promotion santé de 1990, l'Enquête canadienne sur la consommation d'alcool et de drogue de 1994 et l'Enquête sociale générale de 1995 — à celles des autres enquêtes.

Le Rapport sur la prévalence de l'usage de la cigarette au Canada, 1985 à 1999 (82F0077XIF) peut être consulté gratuitement sur le site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca) sous les rubriques « Produits et services », puis « Publications téléchargeables (gratuites) ». Pour plus de renseignements, communiquez avec Larry Swain au (613) 951-8569 ou avec Michel Séguin au (613) 951-4262 (courriel : michel.seguin@statcan.ca), Division des statistiques sur la santé.

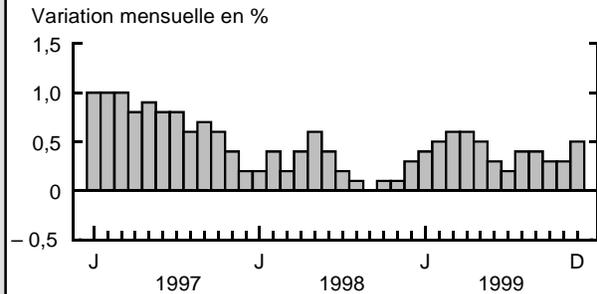
Tendances actuelles

Produit intérieur brut



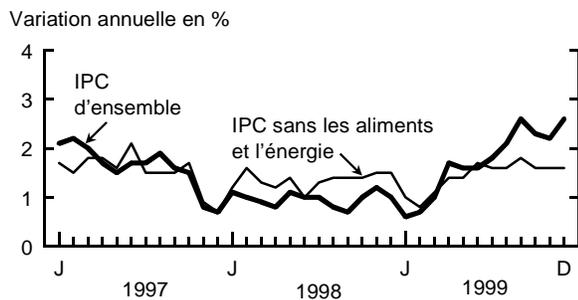
L'activité économique a augmenté de 0,6 % en novembre. Cette hausse représente la seizième d'affilée et fait partie de la plus longue série de progressions depuis plus d'une décennie.

Indice composite



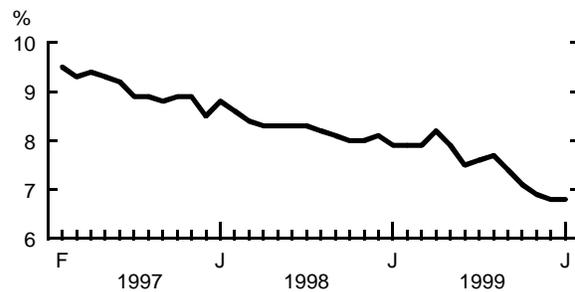
En décembre, la croissance de l'indicateur avancé est passée à 0,5 %, entraînée par le marché financier.

Indice des prix à la consommation



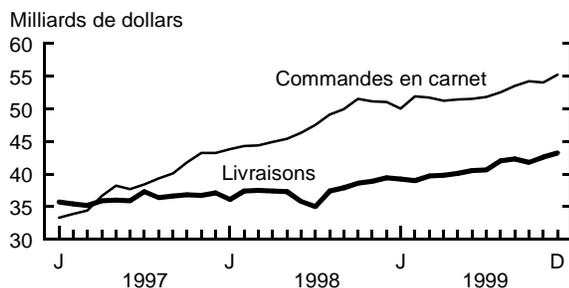
En décembre, les prix à la consommation de biens et de services étaient supérieurs de 2,6 % à ceux d'il y a un an. Sans les aliments et l'énergie, les prix ont augmenté de 1,6 %.

Taux de chômage



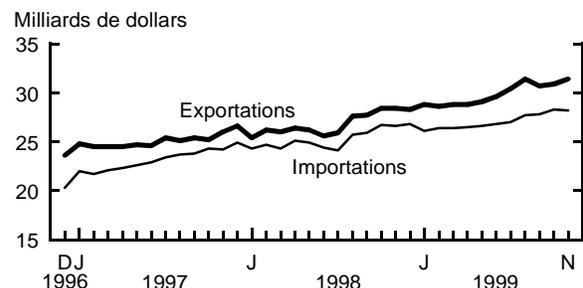
En janvier, le taux de chômage est demeuré au taux révisé à la baisse de 6,8 % établi en décembre, ce qui représente son plus bas niveau depuis avril 1976.

Fabrication



Les livraisons des fabricants ont grimpé de 1,3 % en décembre, pour se fixer à 43,2 milliards de dollars. Les commandes en carnet ont augmenté de 2,2 % pour s'établir à 55,2 milliards de dollars, après avoir décliné en novembre.

Commerce des marchandises



En novembre, les exportations de marchandises se sont accrues de 1,4 % par rapport à octobre, pour atteindre 31,4 milliards de dollars. Les importations ont connu un léger recul de 0,2 %, pour se situer à 28,2 milliards de dollars.

Note : Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception de l'Indice des prix à la consommation.

Dernières statistiques

	Période	Niveau	Variation (période précédente)	Variation (année précédente)
GÉNÉRAL				
Produit intérieur brut (milliards de dollars de 1992)	novembre	760,9	0,6 %	4,3 %
Indice composite (1981 = 100)	décembre	219,6	0,5 %	5,2 %
Bénéfices d'exploitation des sociétés (milliards de dollars)	3 ^e trim. de 1999	39,8	7,6 %	30,5 %
Taux d'utilisation de la capacité industrielle (%)	3 ^e trim. de 1999	86,0	1,8 †	3,6 †
DEMANDE INTÉRIEURE				
Ventes au détail (milliards de dollars)	novembre	22,0	0,6 %	6,1 %
Ventes des grands magasins (milliards de dollars)	novembre	1,44	- 7,2 %	2,6 %
Ventes de véhicules automobiles neufs (milliers d'unités)	décembre*	144,0	8,5 %	21,9 %
Ventes en gros (milliards de dollars)	novembre	31,4	1,3 %	11,3 %
EMPLOI				
Personnes occupées (millions)	janvier	14,79	0,3 %	2,8 %
Taux de chômage (%)	janvier	6,8	0,0 †	- 1,1 †
Taux d'activité (%)	janvier	65,7	0,1 †	0,1 †
Rémunération hebdomadaire moyenne (dollars)	novembre	616,04	0,4 %	1,5 %
Indice de l'offre d'emploi (1996 = 100)	janvier	168	2,4 %	13,5 %
COMMERCE INTERNATIONAL				
Exportations de marchandises (milliards de dollars)	novembre	31,4	1,4 %	10,5 %
Importations de marchandises (milliards de dollars)	novembre	28,2	- 0,2 %	6,1 %
Balance commerciale (tous les chiffres sont en milliards de dollars)	novembre	3,1	0,5	1,4
FABRICATION				
Livraisons (milliards de dollars)	décembre*	43,2	1,3 %	9,7 %
Nouvelles commandes (milliards de dollars)	décembre*	44,4	4,8 %	13,1 %
Commandes en carnet (milliards de dollars)	décembre*	55,2	2,2 %	8,2 %
Ratio des stocks aux livraisons	décembre*	1,29	- 0,01	- 0,01
PRIX				
Indice des prix à la consommation (1992 = 100)	décembre	111,5	0,1 %	2,6 %
Indice des prix des produits industriels (1992 = 100)	décembre	124,1	0,6 %	3,9 %
Indice des prix des matières brutes (1992 = 100)	décembre	134,0	3,6 %	33,9 %
Indice des prix des logements neufs (1992 = 100)	décembre	102,0	0,2 %	1,7 %

Note : Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception des indices de prix.

* Nouveau cette semaine.

† Points de pourcentage.

Infomat

Bulletin hebdomadaire

Publié par la Division des communications de Statistique Canada.
Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Rédactrice : Caroline Olivier, (613) 951-1189; olivcar@statcan.ca.
Chef intérimaire, Diffusion officielle : Dan Smythe, (613) 951-1088;
smytdan@statcan.ca.

Prix au numéro : version imprimée, 4 \$; version sur Internet, 3 \$. Abonnement annuel : version imprimée, 145 \$; version sur Internet, 109 \$. Les prix pour l'extérieur du Canada sont les mêmes, mais ils sont exprimés en dollars américains. Les prix n'incluent pas les taxes de vente.

Abonnements : Envoyez un mandat postal ou un chèque à l'ordre du Receveur général du Canada, Statistique Canada, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, ou commandez par téléphone : au Canada et à l'extérieur du Canada, composez le (613) 951-7277 ou le 1 800 700-1033.

La diffusion (officielle) de toute information statistique produite par Statistique Canada se fait d'abord dans *Le Quotidien* (www.statcan.ca), qui est disponible dès 8 h 30. *Le Quotidien* présente les faits saillants de nouvelles diffusions de données, de même que les sources, les liens et le nom de personnes-ressources avec qui communiquer pour obtenir de l'information supplémentaire. Il comprend également les calendriers des principaux communiqués à venir et annonce les nouveaux produits et services de Statistique Canada.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 1999. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'« American National Standard for Information Sciences – Permanence of Paper for Printed Library Materials », ANSI Z39.48 – 1984.



Publications parues du 10 au 16 février 2000

Division / Titre de la publication	Période	Numéro au catalogue	Prix : Numéro / Abonnement	
			Canada (\$ CAN)	À l'extérieur du Canada (\$ US)
ÉTUDES ET ANALYSE MICROÉCONOMIQUES				
Taux d'échec des nouvelles entreprises canadiennes :				
nouvelles perspectives sur les entrées et les sorties	1984 à 1994			
Internet		61-526-XIF	26	--
Papier		61-526-XPF	35	35
FABRICATION, CONSTRUCTION ET ÉNERGIE				
Ciment	décembre 1999	44-001-XIB	5 / 47	--
Fil d'acier et certains produits de fil métallique	décembre 1999	41-006-XIB	5 / 47	--
Huiles et corps gras	décembre 1999	32-006-XIB	5 / 47	--
Livraisons des produits de chauffage à combustible solide	4 ^e trim. de 1999	25-002-XIB	6 / 19	--
Production et livraisons de tuyaux et tubes en acier	décembre 1999	41-011-XIB	5 / 47	--
Produits chimiques industriels et résines synthétiques	décembre 1999	46-002-XIB	5 / 47	--
SCIENCES, INNOVATION ET INFORMATION				
ÉLECTRONIQUE				
Télédistribution	1998	56-001-XIB	10 / 32	--
STATISTIQUE DU COMMERCE				
Commerce de détail	novembre 1999			
Internet		63-005-XIB	16 / 155	--
Papier		63-005-XPB	21 / 206	21 / 206

Les numéros au catalogue se terminant par -XIB ou -XIF représentent la version électronique sur Internet; -XMB ou -XMF, la version microfiche; -XPB ou -XPF, la version imprimée; et -XDB, la version électronique sur disquette ou sur CD-ROM. (La lettre B indique que le produit est bilingue et la lettre F signifie que le produit est en français.) Les prix des publications électroniques sur Internet sont exprimés en dollars canadiens seulement.

Pour commander les publications

Pour commander *Infomat* ou l'une ou l'autre des publications précitées :

Ayez en main • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de carte VISA ou MasterCard.

Au Canada et à l'extérieur du Canada, composez : **(613) 951-7277** ou **1 800 267-6677**

Pour envoyer votre commande par télécopieur : **(613) 951-1584** ou **1 877 287-4369**

Courrier électronique : **order@statcan.ca**

Pour commander sur Internet : Allez sur le site Web de Statistique Canada à l'adresse www.statcan.ca sous la rubrique « Produits et services ».

Pour commander par la poste, écrivez à : Statistique Canada, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du Receveur général du Canada / Publications.

Les centres de consultation régionaux de Statistique Canada offrent toute une gamme de produits et services.

Pour trouver le centre le plus près, consultez les pages bleues de l'annuaire téléphonique sous « Statistique Canada ».

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Changement d'adresse : Ayez en main votre numéro de compte et composez l'un des numéros ci-dessus.

Visitez Statistique Canada sur Internet en tout temps à l'adresse www.statcan.ca.